

Lettre n° 14 de Mgr Lefebvre aux Amis et Bienfaiteurs de la FSSPX de mars 1978

Publié le 1 mars 1978
Mgr Marcel Lefebvre
5 minutes

Chers Amis et Bienfaiteurs,



a Providence permet cette douloureuse crise de l'Eglise pour notre sanctification et pour donner plus d'éclat à l'or pur de sa doctrine et de ses moyens de Rédemption. Cette passion de l'Eglise est un grand mystère, car elle atteint surtout sa Hiérarchie, ses clercs, qui semblent ne plus savoir ce qu'ils sont et ce pourquoi ils ont été institués.

Le Père du mensonge, Satan, comme l'appelle Notre Seigneur a le talent extraordinaire de découvrir des mots auxquels il prête un sens nouveau de telle sorte que par leur ambiguïté il fait passer l'erreur destructrice qui renverse les sociétés les mieux établies. Il l'a trouvé dans cet « œcuménisme » conciliaire qui a créé une Liturgie œcuménique, une Bible œcuménique, un catéchisme œcuménique, unissant la vérité et l'erreur, mariant le vrai et le faux.

Le fruit le plus désastreux de ce mariage c'est la Messe Catholico-protestante, source désormais empoisonnée qui produit des ravages incalculables : abandon de l'Eglise, abandon de la vraie foi, sacrilèges, déchirement de l'unité de l'Eglise, prolifération de toutes sortes de cultes indignes de l'Eglise.

Mais il est une conséquence à laquelle on ne songe pas assez c'est la destruction des Etats catholiques qui ne trouvent plus dans la Sainte-Messe, la source de l'unité politique basée sur l'unité de la foi catholique. Désormais l'Etat catholique doit lui aussi se transformer en Etat œcuménique, pluraliste, et bientôt laïque et neutre sinon athée, conformément au document œcuménique du Concile au sujet de la Liberté religieuse.

La Messe œcuménique mène logiquement à l'apostasie, on ne peut servir deux maîtres, on ne peut s'alimenter à la Vérité et à l'erreur indifféremment. C'est l'erreur qui flatte nos mauvais penchants qui l'emportera sur la Vérité plus austère et plus exigeante.

Il faut à tout prix demeurer attachés à la Vérité sans mélange. Pie IX a dénoncé avec vigueur ces catholiques libéraux qui croient pouvoir unir l'erreur et la Vérité, le bien et le mal, afin de plaire aux hommes de leur temps.

Que cet œcuménisme empoisonné nous vienne par la Hiérarchie ou non ce n'est pas le canal qui importe, c'est le poison qu'il faut refuser d'avalier. Il s'agit d'une obéissance stricte à Notre Seigneur, à l'Eglise de toujours, à tous les Successeurs de Pierre. Nous garderons donc la Liturgie catholique, la Bible et le catéchisme catholiques.

Et c'est bien pour cela qu'il nous faut avoir des prêtres catholiques et des Séminaires catholiques, des religieux et des religieuses catholiques, actifs et contemplatifs. L'Eglise catholique ne peut pas périr.

Chacun, à sa place dans l'Eglise, doit s'efforcer de demeurer catholique et de maintenir l'Eglise catholique. C'est sur cette résolution et sa réalisation que nous serons jugés par notre Divin Sauveur.

Chers Amis et Bienfaiteurs, nous devons à vos prières et à votre générosité d'avoir pu réaliser la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X avec ses 40 prêtres, bientôt 56, ses 3 Séminaires avec 150 sémina-

ristes, ses frères, ses religieuses, ses oblates.

Nous sommes sur le point d'acquérir les immeubles nécessaires pour nos Séminaires américain et allemand. Nous espérons ouvrir un collège-séminaire en Allemagne et un en France, une maison d'exercices spirituels dans le nord de l'Italie, un début de grand Séminaire en Argentine, un prieuré à Madrid.

D'autre part les vocations nombreuses pour le Carmel nous obligent à venir en aide à la fondation du Carmel et bientôt au monastère des cisterciennes. Les maisons contemplatives sont nécessaires à la sainteté de l'Eglise. Elles ne le seront que dans la mesure où elles gardent leurs saintes traditions.

Vous pouvez envoyer vos correspondances à ces fondations : pour les Carmélites à la Maison St-Pie X de Suresnes, et pour les Cisterciennes à Notre Dame du Pointet. Les adresses complètes sont indiquées ci-joint.

Par cette liste vous pouvez vous rendre compte de nos besoins. Nous prions en ce mois de mars notre grand intendant, Saint Joseph, afin qu'il suscite de nouveaux bienfaiteurs et nous Le remercions de sa paternelle sollicitude à notre égard. Nous n'avons pas de dettes et nous ne capitalisons pas. Ce qui nous est donné ne tarde pas à servir à l'édification de l'Eglise et à sa vraie rénovation.

Nous souhaitons que nos maisons soient des centres de ferveur, de piété, d'accueil fraternel surtout pour les prêtres qui désirent partager la vie spirituelle et l'apostolat de nos prêtres.

Nous accueillons aussi volontiers des vocations de Frères auxiliaires de nos prêtres et des agrégés, qui s'unissent dans la prière et le travail aux membres de la Communauté. Ils peuvent s'adresser, comme les futurs prêtres, aux Supérieurs des districts ou des Prieurés, qui les mettront en relation avec les maisons de formation.

Dans ce monde qui méconnaît son Sauveur et Maître, Notre Seigneur Jésus-Christ, il est plus que jamais nécessaire que des âmes généreuses se fassent ses hérauts par la parole, par l'exemple, et par l'habit. Chaque autel détruit, chaque paroisse ou chapelle qui ferme représente une victoire pour le démon et des âmes qui se perdent.

Que vos prières et vos sacrifices interviennent auprès de Notre Seigneur par l'intercession de la Vierge Immaculée pour que ne cesse pas, mais augmente, la prédication de Jésus et de Jésus crucifié.

Que Dieu vous bénisse.

+ Marcel LEFEBVRE

en la fête de Saint Joseph 19 mars 1978